

Un de mes paroissiens, Naz. Carpentier, souffrait depuis nombre d'années d'une maladie incurable qui l'empêchant de travailler, le mettait souvent à deux doigts de la tombe : Grâce à N. D. du Rosaire, il est radicalement guéri : depuis plusieurs mois, il ne s'aperçoit plus de rien.

Votre tout dévoué,

P. GAUTHIER, Ptre.

Québec, 12 janvier 1899.

Monsieur le Gérant,

Veuillez bien, s'il vous plaît, insérer dans les Annales, la notice suivante :

Nous devons les plus grandes actions de grâces à N. D. du Rosaire pour les faveurs signalées qu'elle a accordées à une de nos Sœurs tout dernièrement. Reprise d'une attaque d'érysypèle qui déjà plusieurs fois l'avait conduite aux portes du tombeau, elle se recommanda à Notre Mère du Rosaire et promit de faire insérer dans les Annales le soulagement qu'Elle lui accorderait. Elle ne voulut pas faire d'autre remède que d'appliquer des *Roses Bénites* sur la figure qui s'enflammait d'une manière alarmante. Aussitôt les douleurs diminuèrent ; les progrès de la maladie s'arrêtèrent et notre malade comprit qu'elle avait été guérie. Elle remplit sa promesse et toute la